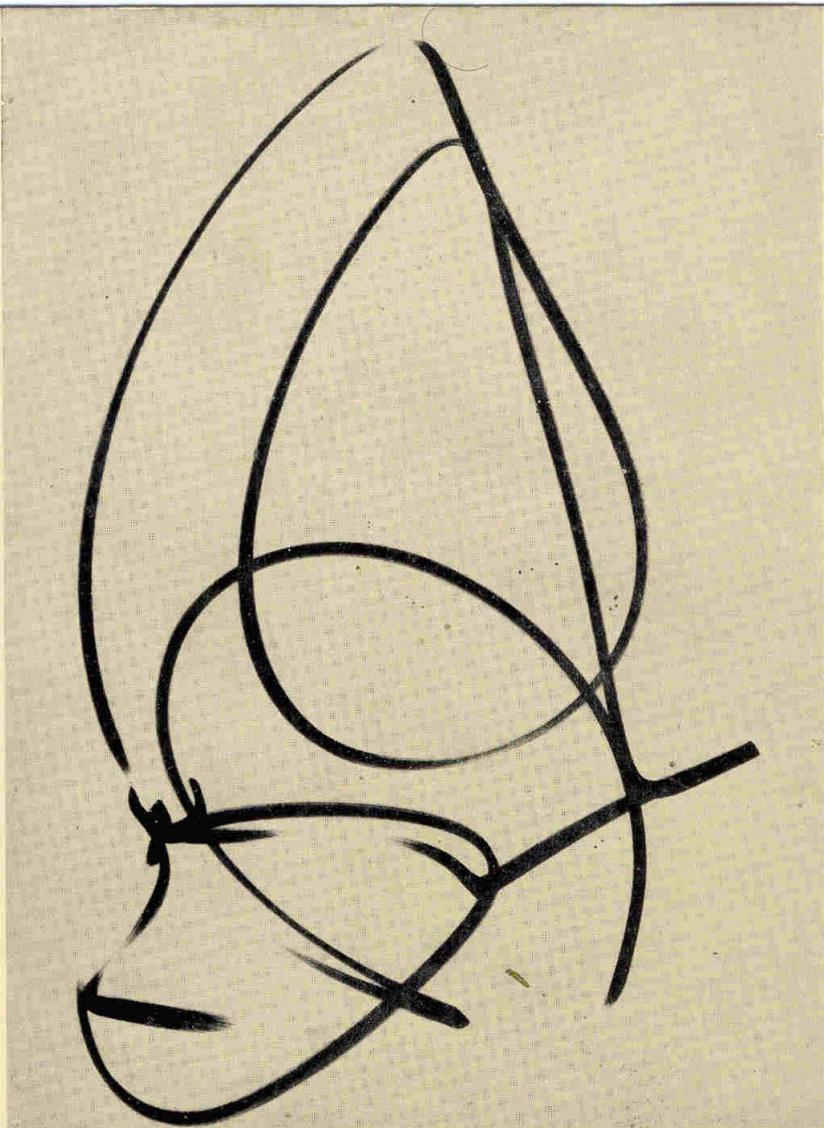
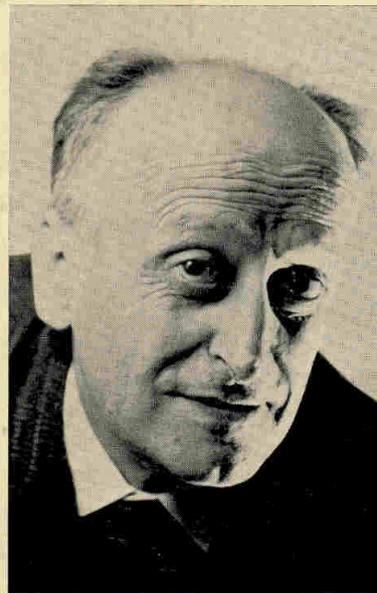


# Exhibiton 1966



**L A J O S   S Z A B O**

D E S S I N S



Né en 1902 à Budapest.  
1920 — 1930 Faculté de philosophie Budapest, Berlin, Frankfurt  
1932 — 1935 Séjour à Paris.  
1944 — Déporté à Auschwitz.  
1945 — 1956 Budapest, Emigration intérieure.  
1956 — 1958 Vienne.  
1959 — 1961 Bruxelles.  
1962 — Résidence à Düsseldorf.

Expositions :

1955 — Exposition privée à Budapest.  
1959 — Palais des Beaux-Arts Bruxelles.  
1958 — Palais des Beaux-Arts Bruxelles.  
1960 — Galerie Ptah Bruxelles.  
1960 — Gartensaal Dortmund  
1960 — Palais des Congrès Berlin.  
1961 — Galerie Strake Düsseldorf.  
1962 — Musée « Karl-Ernst Osthaus » Hagen  
1964 — Musée « Folkwang » Essen.

Œuvres dans les musées suivantes :

Bibliothèque Royale Bruxelles, Kunstmuseum Düsseldorf, Städtische Kunstmuseum Duisburg, Staatsgalerie Stuttgart, Suermond Museum Aachen, Wallraf-Richardt Museum Köln, Folkwang Museum Essen, Kunsthaus Zurich, Boymans Museum Rotterdam, et dans différentes collections privées en Suisse, en Belgique, aux Pays-Bas, en Allemagne et en Hongrie.

**GALERIE LAMBERT**

14, rue Saint-Louis-en l'Île

PARIS-IV<sup>e</sup>

Tél. : 326-51-09

Vous êtes prié  
d'honorer de votre présence  
le vernissage de l'exposition des

**DESSINS**  
de

**LAJOS SZABO**

le Mardi 12 Juillet 1966

de 17 à 21 heures

Exposition  
du 12 Juillet  
au 20 Août 1966  
de 10 h. 30 à 12 heures  
et de 14 h. 30 à 18 h. 30  
Fermée Dimanche et Lundi

Dans l'agressive épaisseur du ciel, soudain, le vol d'un martinet avive de ses fulgurantes arabesques notre refus d'allégeance aux parois. Frêles et éphémères trouées dont nous ne gardons l'empreinte qu'en nous-mêmes, au carrefour non moins mouvant de nos inquiétudes et de nos illuminations.

Semblablement nous sollicitent les calligraphies picturales de Lajos Szabo.

Eclairs d'encre jaillis de la blancheur torride du papier, elles contestent les privilèges de cet été tranchant, les injonctions du vide. Leur imprévisible parcours a la souveraine efficacité du hasard. Par surprise, nous sommes débusqués de nos abris crépusculaires où le feu prenait mal, préparé moins par crainte que par respect des monstres ancestraux. Et voici que l'inattendu nous ouvre un chemin de sortilèges à la mesure de nos plus intimes, de nos plus allègres déraisons.

Ainsi provoqués, nous provoquons à notre tour. Nous faisons front à l'enclos. Nous l'assaillons de face, dans le sillage de volutes et de courbes corrosives, nos féales. Ses parois avouent leurs impostures. Elles faiblissent. Dos à la matière qui en justifia le règne, elles mesurent la sentence de leurs brusques lézardes. Elles se rendent.

Au-delà, une aube inconnue, libératrice, rougeoit sur l'invisible.

Nous ne sommes plus les exilés de notre propre mystère, nous le régentons.

Les signes de Lajos Szabo composent notre sceptre.

*Paul CHAULOT*